

Objectif stabilité pour le Sporting

Il n'y a donc pas que les premiers frimas de l'hiver pour donner froid dans le dos aux supporters bastiais. Et le souvenir de la cavalcade 2005-2006 du SCB, tombé lors de l'ultime galop de la fin de saison ne suffit plus à réchauffer les esprits. Bien sûr, Bastia, 12^e de Ligue 2, n'est pas à l'agonie. Mais le club insulaire, sorti frustré d'une saison où tout avait pourtant rigolé sept mois durant, avait affiché ses ambitions lors d'un début de championnat entamé tambour battant (3 victoires et 1 nul). Mais après 20 journées, Bastia n'est pas là où on l'attend, et va devoir batailler ferme pour chasser les nuages et tenter de revenir dans la première partie du classement. « *L'objectif dès la reprise sera d'enregistrer le maximum de points en renouant dans un premier temps avec le succès à Furiani* », estime Charles Orlanducci, le président. Et de points, le Sporting en a perdu 14 sur ses terres. Il a également, contrairement à l'exercice précédent, connu de nombreux dérapages face aux équipes du haut de tableau (aucune victoire sur les 9 premiers du classement).

En quête de sérénité

Diminué par les départs de joueurs cadres (Penneteau, Sauget, Jau...), il a dû également composer avec les arrivées tardives de certains éléments (Ejidé, Meniri). Outre les rafistolages



Après un bon début de championnat, les Bastiais ont connu une sérieuse baisse de régime. Avec seulement trois victoires lors des seize dernières journées, le Sporting occupe désormais la douzième place d'un championnat, où il n'a plus que pour ambition de se refaire une santé. (Photo Gérard Baldocchi)

des blessures et aux suspensions, la baisse de rendement de certains éléments par rapport à l'exercice précédent, le manque de régularité d'autres (Mendy...) et la timide montée en puissance de certains, le

SCB n'a que rarement présenté son plus beau profil. En début de saison, Bastia a ainsi pu compter sur une attaque prolifique, mais souffrait derrière (19 buts encaissés en 11 journées). Aujourd'hui, si la défense a su

trouver ses marques (5 buts encaissés lors des 9 dernières rencontres), son jeu offensif s'est délité (4 buts lors des 8 dernières journées), notamment à Furiani, où Bastia n'arrive plus à s'imposer (5 derniers matches

sans succès). À mi-parcours, l'équipe de Bernard Casoni est loin d'avoir trouvé son équilibre (1 succès lors des 8 derniers matches).

« Nous vivons une période charnière »

En marge du volet sportif, le Sporting s'est également résolu à prendre un nouveau virage. « *Si notre structure ne prend pas une nouvelle direction, on va souffrir dans les mois à venir* », admettait il y a déjà plusieurs semaines Charles Orlanducci. Repris de volée par la Direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG), les dirigeants du Sporting se sont résolus à accélérer le processus d'assainissement financier. Le SCB a entrepris des travaux du sol au plafond afin de solidifier les murs autour d'une politique de restriction budgétaire (départs de joueurs, réduction du personnel...). « *Nous vivons une période charnière*, estime même Charles Orlanducci. *Le paradoxe, c'est que notre projet se met en place. Pour le mener à bien nous avons besoin de tout le monde mais aussi d'une bonne dose de patience. Une chose est sûre, nous resterons ambitieux mais avec les moyens qui sont désormais les nôtres.* » L'arrivée d'Alexandre Licata en est le parfait exemple!

ERIC CAPOMACCIO.

Les Bastiais au crible des statistiques

Douzième de L2 (6 victoires, 7 nuls et 7 revers) après vingt journées, le SCB candidat annoncé à la montée a, en l'espace de cinq mois, considérablement réduit la voilure. Jusqu'ici, son parcours tend à prouver qu'il n'a jamais eu le profil d'un candidat à la montée. Ainsi, n'a-t-il pas remporté un seul succès contre les 9 premiers du championnat. Ce constat a puisé sa sève tout au long d'une saison cahoteuse, insuffisante. Enfermé dans la 2^e partie de tableau avec 12 points de retard sur Strasbourg (3^e) et 8 d'avance sur Guingamp, premier relégable, le SCB recevra 10 fois lors des 18 dernières journées, avec l'objectif de démontrer que son parcours ne reflète pas tout à fait la réalité.



Florent Ghisolfi est l'une des satisfactions de cette première partie de saison. (Photo G. B.)

Marester et Mendy, fidèles au poste

Bernard Casoni a utilisé 25 joueurs lors de cette première partie de saison. En 20 journées, seuls 12 joueurs ont passé le cap des 900 minutes de jeu, soit l'exacte moitié des 1800 disputées (compte non tenu du temps additionnel). A cela, plusieurs explications :

les suspensions (Maire...) et longues blessures (Laville, André...); les arrivées tardives d'Ejidé et d'un Meniri venus s'ancrer dans le onze de départ; certains soucis à quelques postes ciblés, comme celui de latéral gauche, ou de continuité dans les performances

(Meslin...). Deux Bastiais ont finalement disputé l'intégralité des 20 rencontres : le latéral droit Eric Marester et le milieu offensif, Frédéric Mendy. Le détail : Marester (20 matches, 1800 minutes), Mendy (20, 1681), Bridonneau (17, 1423), Maire (17, 1390), Barthélémy, (18, 1219), André (13, 1170), Jarjat (15, 1147), Ghislofi (14, 1062), Camadini (14, 1047), Meniri (13, 1001), Gomez (16, 996), Ejidé (11, 990), Ben Saada (18, 862), Coulibaly (14, 845), Leca (9, 810), Meslin (13, 701), Née (11, 440), Laville (3, 257), Cherrad (5, 240), Conombo (3, 173), Cahuzac (5, 143), Cioni (1, 89), Bertin d'Avesnes (1, 90) Kahlaoui (1, 52), Dolci (2, 21).

Les exclus. Quatre Bastiais ont été expulsés cette saison : Gomez, Coulibaly, Meniri et Cioni. Au total, les Bleus ont récolté 42 avertissements en 20 rencontres. Meniri et Ghislofi en sont d'ailleurs les principaux collectionneurs (6 pour le premier, 5 pour le second), devant Coulibaly et Camadini (4), Marester, Maire, Gomez, Bridonneau (3), Barthélémy et Mendy (2), Leca, Laville, Née, Ben Saada, Cherrad, Jarjat et Ejidé (1).



Marester, l'homme de confiance du SCB. (Photo G. B.)

Fermeture des verrous

Après un début de saison catastrophique marqué notamment par une débâcle à Montpellier (0-4), l'arrière-garde bastiaise (longtemps privé de Laville) a su relever la tête pour fermer les écoutilles. Bridonneau semble avoir enfin trouvé ses marques à gauche. Meniri a près une période de mise en redoute s'avère la recrue espérée alors que Maire et Marester font le boulot. Défense : 11^e de L2 avec 24 buts encaissés (8 à domicile, 16 à l'extérieur)

Une attaque en panne de confiance C'est l'un des points noirs de ce début de

LE SYNDROME FURIANI !

La citadelle bastiaise ne fait plus peur. Timorés dans leur antre, les Bastiais ne se sont qu'en de trop rares occasions libérés (victoires contre Brest et Niort 4-1). à mi-parcours, le SCB n'a enregistré que 3 succès. Un bilan insuffisant et à corriger rapidement s'il ne veut pas connaître de nouvelles désillusions. D'autant qu'il recevra le trio infernal Metz, Caen et Strasbourg. **A domicile :** 16^e de L2 avec 13 points (3 victoires, 4 nuls, 2 défaites). **A l'extérieur :** 12^e de L2 avec 12 points (3 victoires, 3 nuls et 5 défaites).

saison. Avec Meslin, André, Mendy, Ben Saada, Cherrad et Née, Bastia semblait bien outiller pour livrer le combat offensif. Partie sur les chapeaux de roues, l'attaque bastiaise s'est essoufflée au fil des matches, Attaque : 7^e de L2 avec 25 buts marqués (12 à domicile, 13 à l'extérieur) **Buteurs :** Meslin (6), Mendy (4), André et Meniri (2), Marester, Maire, Laville, Gomez, Née, Cahuzac, Conombo, Camadini, Cherrad, et Ghisolfi (1). **Passeurs :** Mendy (3), Barthélémy et Ben Saada (2), Marester, Maire, Née, André et Cherrad (1).

E. C.